



NOUVEAU

EDITO,

Ce petit garçon nous présente avec fierté et gentillesse son ami le coq. Gageons qu'il est l'objet de toutes ses attentions et que les soins qu'il lui porte sont précédés de ses découvertes.

A son image la jeune association que nous sommes, procédons à notre apprentissage et toutes nos démarches sont soumises à une réflexion préalable qui s'accompagne d'une ouverture aux autres.

Ces contacts et discussions auprès de personnes de tous horizons, enrichissent encore nos connaissances par le jeu d'une capitalisation des expériences et compétences de ceux que nous rencontrons.

Elle constitue la base sur laquelle nous nous appuyons avant d'agir.

Marie-Françoise PIAN

Rubriques du bulletin

1 A propos de la venue de Nattacha BOYER

2 Echanges de connaissances et de compétences professionnelles

3 Élection présidentielle

4 Week-end de la solidarité

5 Conférence

L'association GUANO organise son exposition annuelle de produits artistiques d'Haïti au profit de projets éducatifs les

samedi 2 et dimanche 3 décembre de 10h à 19h.

Maison des Soeurs Dominicaines 310, rue de Vaugirard 75015 Paris

Dédicace d'un livre de Pascale BLANCHARD dimanche 3 décembre à 15h

1 A propos de la venue de Nattacha BOYER

Nattacha est la secrétaire de FONHSUD en Haïti, elle a été invitée par la SIDI () à suivre une formation à Paris. Désir d'Haïti ne pouvait manquer l'occasion de la recevoir pour la présenter aux membres de l'association, ce fut chose faite le 26 octobre dernier où nous avons organisé une soirée conviviale avec la participation de la SIDI, du CCFD et de la municipalité de Brou, cette rencontre a été très riche pour tous.

Nous avons souhaité que Nattacha soit accueillie par les familles des membres de Désir d'Haïti, pour que chacun puisse lui faire découvrir ce qu'il désirait.

Valérie, jeune institutrice l'a reçue dans sa classe, ses élèves avaient préparé de nombreuses questions pour découvrir ce pays des Caraïbes.

Après avoir parcouru la Seine et Marne campagne et forêts, visité une ferme, un centre apicole, arpenté les marchés, elle s'est lancée vers l'ascension de la Tour

Eiffel, à pied sous le vent et la pluie, elle déclarait : “Je ne suis pas prête d'oublier cette journée, j'aime cette ambiance! “.

Nattacha est bien plus qu'une secrétaire! Très active au sein de FONHSUD, elle gère des mutuelles de paysans du sud du pays, elle réalise des formations, (etc.....). J'ai pu apprécier son professionnalisme : toujours en quête d'une information qui puisse lui être utile dans son pays, elle ne laisse rien lui échapper, et n'hésite pas à relancer ses interlocuteurs.

Voici ce qu'elle nous déclarait lors de son accueil : “ Il faut nous aider à croire en nous, car il faut que nous soyons optimistes pour pouvoir envisager un avenir meilleur”.

Christiane ESTEVES

Rencontre de Nattacha avec l'ECIDEC le mardi 31 octobre à Lagny.

La responsable en France de cette association Myriam CARBONARE, salariée à mi-temps, a bien voulu recevoir Nattacha, accompagnée de François PEUVERGNE.

Durant deux bonnes heures Nattacha s'est fait expliquer les mécanismes de fonctionnement de l'association qui joue au Bénin le rôle d'un organisme de prêts-en micro crédits-auprès de la population de 21 villages le long du fleuve Ouémé au nord-est de Cotonou.

Ces crédits ne dépassent pas généralement, 500 frcs, mais cela représente là-bas l'équivalent de 4 mois de salaires.

- Ils sont accordés pour 70% à des femmes qui l'utilisent pour améliorer leur production en élevage, pêche ou culture (achats de semences, de volailles, de filets pour la pêche).
- Ils sont obtenus par le biais de groupements d'un maximum de 10 personnes qui obtiennent des prêts individuels sous caution solidaire du groupe.

Le partenaire local, MINONKPO, après avoir défini avec ECIDEC les objectifs, assure la réalisation des programmes. Il est constitué de 6 personnes, toutes Béninoises dont un responsable Ingénieur agronome.

C'est cet ingénieur qu'un petit groupe d'amis de Lagny connaissait. Ce groupe désireux d'agir concrètement s'est engagé avec lui dans l'aventure.

Des fonds ont été recueillis à partir de carnets d'adresses et d'une personne fortunée qui a assuré le démarrage et le fonctionnement.

La souscription a été fixée à 1500,00 frcs la part remboursable au bout de 30 mois sans intérêts.

Après 4 ans d'existence les programmes de crédits au Bénin concernent 1500 personnes pour un encours de prêts de 750 000,00 frcs.

Des difficultés sont intervenues récemment pour obtenir de certains groupes (20 %) le remboursement de leur crédit au bout de six mois, durée d'une campagne agricole.

Défaut de vigilance et de suivi dans la délivrance des prêts, désirs des Africains de tester l'emprunteur : “l'argent des blancs est gratuit”.

Il a fallu serrer les boulons, avec l'aide des autorités locales.

Nattacha, en charge de la partie financière à FONHSUD a écouté avec beaucoup d'attention et a posé de nombreuses questions à Myriam avec qui le courant passait visiblement.

Pour ma part j'ai été surpris par le taux élevé des intérêts de ces prêts : 2 % par mois.

Il m'a été répondu que cela était nécessaire dans le contexte local. Il ne s'agit pas de charité mais de prêter à des personnes qui ne peuvent rien obtenir des banques parce que trop pauvres. “ Les banques ne prêtent qu'aux riches “.

Par ailleurs une partie de l'intérêt est consacré à la réalisation locale d'infrastructures d'éducation ou de santé.

Quoiqu'il en soit Myriam se déclare ouverte et animée d'un idéal de justice : “Je suis là pour que l'argent circule et soit utile aux plus démunis”.

Il faut souhaiter que Nattacha puisse réaliser une expérience similaire en Haïti. Elle a bien l'intention de garder le contact avec ECIDEC.

François PEUVERGNE

Proverbe créole

Pito'm mandé Pase m' volé

Mieux vaut mendier que voler.

2 Échanges de connaissances et de compétences professionnelles

C'est un coup de chapeau que nous voulions tirer à trois personnes qui soutiennent l'association Désir d'Haïti.

- Monsieur Claude MARCONI, responsable de Dupligrific à Bussy St Georges (77) imprime régulièrement et gracieusement le journal que vous avez entre les mains. Grâce à lui “ Nouvèl Lakay” prend des couleurs. Merci à vous. *Mési ampil!*
- Grand merci aussi à Monsieur Jacques DUFIEF, responsable du centre de formation pour adultes (18-25 ans) à Orcemont (78) qui a spontanément offert de son temps. Il a, en effet, choisi les ouvrages qui pouvaient correspondre le mieux aux besoins des formateurs en bâtiment en Haïti. Cette bibliographie fait suite à la demande d'un jeune coopérant français basé à Aquin. Les documents sélectionnés nous ont été, de surcroît, gentiment offerts.
- Dans l'esprit d'ouverture et de rencontres de Désir d'Haïti, Christiane ESTEVES a fait la connaissance de Monsieur Bernard FOURNET, Ingénieur Conseil, qui travaille avec l'Union Européenne à travers le monde et plus précisément sur des réalisations en Haïti. Il a répondu à notre invitation très rapidement malgré un emploi du temps très chargé, et nous a donné bons nombres d'informations et de conseils, nous l'en remercions.

Par cet article, qu'ils soient tous trois vivement remerciés de leur participation active et discrète.

Christiane ESTEVES

Rencontre avec Monsieur Bernard FOURNET

Le partenariat Désir d'Haïti-FONHSUD se raffermi et peut se déployer dans plusieurs directions de la coopération au développement.

C'est, en effet, dans ce sens que les membres de Désir d'Haïti s'arment, de leur côté, en s'imprégnant de la culture et des mécanismes de la coopération Nord-sud. Monsieur Bernard FOURNET, consultant en matière de projets de développement auprès de la Commission Européenne, a été, dès le 24 février 2000, le premier à être invité pour évoquer son expertise.

Acteur de terrain, il a commencé la discussion par un exposé global et rapide sur le travail des ONG présentes dans tous les coins d'Haïti.

Le constat de l'existence d'un nombre important d'ONG étrangères dans ce pays a été posé, à la fois, comme un avantage mais surtout comme un inconvénient, notamment parce que les Haïtiens se voient régulièrement imposer des projets concoctés et ficelés qui ne correspondent pas souvent aux besoins essentiels des populations bénéficiaires.

Intéressés par les perspectives à donner à leur action, les membres de Désir d'Haïti se sont plutôt montrés avides de connaître et de dénicher la meilleure institution qui puisse réellement leur permettre de présenter et de se faire financer un projet.

Il ne faut pas perdre de vue que Désir d'Haïti entend se positionner comme un véritable partenaire de FONHSUD et non comme un boîte à projets sortis du néant.

Comment aider à financer les projets conçus par les associations et autres acteurs sociaux haïtiens ?

"Il faut être réaliste : les populations des Pays en voie de développement ont besoin d'un soutien de base qui va enclencher le processus de développement"; a répondu Monsieur FOURNET, tout en précisant que les projets à présenter doivent d'abord être sérieusement étudiés et correspondre à une réalité déterminée.

"Hormis les ONG et d'autres structures privées étrangères qui peuvent financer des projets de développement, l'Union Européenne s'intéresse maintenant, dans le cadre de la coopération décentralisée, à la promotion des initiatives des associations.

Dorénavant, les acteurs civils de développement peuvent aussi utiliser les rouages de la Banque Mondiale qui a mis en place une politique de facilité de croissance et de réduction de la pauvreté, en remplacement des fameux programmes d'ajustement structurel (PAS)".

Après avoir insisté sur ce dernier aspect, Monsieur FOURNET a expliqué la procédure à suivre pour obtenir des financements de l'Union Européenne :

- On peut tout simplement retenir qu'au niveau haïtien pour qu'un projet soit financé par l'UE, il faut qu'il trouve l'agrément des pouvoirs locaux (voir les ministères). C'est la procédure classique.
- Les associations peuvent également présenter

directement leur projet auprès de la délégation européenne en Haïti dont Monsieur Pierre PETIT est le responsable.

- Concernant les projets solidement étudiés, les associations ont la possibilité de saisir directement la DG VIII de la Commission européenne à BRUXELLES. Monsieur SPIROUETTE, qui se charge du volet Haïti, se fera un plaisir d'y apporter une solution.

Il est important de noter que les divers acteurs de développement peuvent se voir financer des projets par d'autres institutions étrangères telles que l'Agence française de développement (AFD), la KFW ou l'ACDI, organismes allemand et canadien équivalents de l'AFD.

"Concevoir le développement à ce niveau, c'est poser les jalons d'un développement durable. Les actions de développement doivent être considérées comme des bases d'une coopération sérieuse et non comme des artifices usités par certains connaisseurs pour détourner des dons destinés à toute une population".

Espérons que d'autres rencontres de ce type auront lieu et nous seront profitables.

Rocil MATINGOU

3 Élection présidentielle

Article du Monde du 10 octobre (AFP)

L'ancien président Jean Bernard Aristide, quarante-sept ans, a officiellement remis, lundi 9 octobre, au Conseil électoral provisoire (CEP) sa candidature à l'élection présidentielle du 26 novembre en Haïti.

M. Aristide fait figure de favori pour ce scrutin boycotté par l'opposition pour protester contre les irrégularités constatées à l'occasion des législatives du 21 mai. Plusieurs milliers de partisans enthousiastes s'étaient réunis aux abords du CEP, situé dans l'est de Port-au-Prince, pour soutenir M. Aristide, qui fut président d'Haïti du 7 février 1991 au 7 février 1996.

Outre l'ancien chef d'État, quatre candidats largement inconnus du grand public, dont le fils d'un ancien responsable néo-duvaliériste, ont jusqu'à maintenant présenté leur candidature à l'élection présidentielle, qui doit désigner un successeur au président René Préal, dont le mandat se termine le 7 février 2001 (date symbole de la chute de la dictature duvaliériste, le 7 février 1987).

La clôture des candidatures expirait lundi après avoir été reportée en raison du faible nombre des candidatures.(AFP)

Le CIOH (Congrès Indépendant des Ouvriers d'Haïti) a invité la population haïtienne à participer massivement aux élections présidentielles et sénatoriales du 26 novembre prochain.

Divers :

- Dernièrement une campagne a été menée par le Ministre de l'agriculture pour le développement de la pêche et de la pisciculture en Haïti. Le gouvernement Cubain a fait un don de 37 millions d'alevins pour débiter le projet.

4 Week-end de la solidarité

A l'instigation de la mairie de Brou-sur-Chantereine (77) et pour la deuxième fois, Désir d'Haïti a participé au week-end de la solidarité.

C'est avec plaisir que nous nous sommes retrouvés les 7 et 8 octobre dernier dans le parc de la mairie.

De l'Afrique à l'Amérique latine en passant par les Caraïbes, les rencontres étaient nombreuses et diverses ; chaque association à sa manière présentant ce qui lui tient tant à cœur.

Tout au long du week-end, notre association a exposé les photos de nos deux voyages en Haïti ainsi que l'artisanat si coloré et si gai de nos amis haïtiens. C'était ainsi l'occasion de présenter le pays, l'association et surtout une manière d'engager la conversation avec les gens de passage.

Les accras et le punch ont réchauffé l'atmosphère maussade et pluvieuse de ce début octobre.

Les festivités avaient commencé dès le samedi avec entre autres un défilé de mode, un concert de reggae, un repas italien ...

Le dimanche midi, c'était le tour de Désir d'Haïti d'organiser un repas aux accents africains en association avec l'association Seine et Marne Sahel.

Ce fut l'occasion de réunir une centaine de personnes et de rencontrer en toute amitié les adhérents mais aussi des gens extérieurs.

Que ces rencontres soient le fruit d'un intérêt particulier ou le simple fait du hasard, nous ne pouvons qu'être satisfaits de la richesse des échanges.

Cette après-midi s'est poursuivie avec un superbe spectacle de danses africaines pour se terminer plus sérieusement par un débat plus sérieusement par un débat sur les inégalités mondiales.

Ce week-end donne la possibilité d'élargir sa vision du monde et d'approfondir sa connaissance des cultures des différents peuples.

Il permet de porter un regard plus responsable sur les problèmes du monde et pourquoi pas de s'engager dans des actions.

Une chose est sûre : après ces rencontres, on ne peut plus dire : "**Je ne savais pas ...** "

Valérie LIMOSIN

5 Conférence

Pourquoi animer une formation sur le développement ?

Les militants d'ONG, les membres de Désir d'Haïti ont bien souvent, "*le nez dans le guidon*". Il leur faut : organiser un repas, préparer une fête pour récupérer un peu d'argent et faire connaître leur action et leur association. C'est à la fois enthousiasmant et éreintant ! A la longue, le risque est grand de ne plus avoir le temps de situer son agir, ou de réfléchir sur la finalité de ce que l'on entreprend. Sans s'en rendre, on passe

insensiblement de l'enthousiasme du néophyte au découragement, tout en laissant aux spécialistes le champ de la réflexion. Par ailleurs, sans être un spécialiste des questions de développement, un membre d'une association comme Désir d'Haïti devrait pouvoir s'orienter dans le "monde du développement".

Ces quelques réflexions me poussèrent au fil des années à imaginer une formation.

En 1998, je suivais moi-même une série de conférences, réalisées sur ces mêmes thèmes dans le cadre du CCFD, par Henriette DAOUD et Bernard LAURENS, respectivement permanente et animateur du CCFD.

Lorsqu'en 1999, le CCFD de Seine et Marne lançait un projet de formation sur le développement, je me portais volontaire en y associant Désir d'Haïti mais aussi d'autres associations telles que France Seine et Marne-Sahel.

Un principe essentiel est à la base de cette formation : toute question, aussi complexe soit-elle, peut et doit être expliquée clairement et simplement. Chacun d'entre nous est à même d'appréhender les mécanismes du développement pour peu qu'il s'en donne le temps. Les questions importantes sont tout autant affaire de citoyen que de spécialiste!

A l'issue de ces conférences, les participants disposeront :

- Des schémas d'explication des mécanismes principaux
- D'une synthèse des problèmes de développement et des principes d'actions.
- D'un outil pédagogique qu'ils pourront adapter et améliorer. Toutes les conférences sont diffusées, au rythme des sessions, sur Internet grâce à Frédéric LLante qui a conçu le site.
- L'adresse Internet est :
[http:// www.chez.com/ccfdvbc](http://www.chez.com/ccfdvbc)
- La diffusion sur Internet procède d'un double souci :
- Permettre une actualisation régulière. Dans l'esprit de leur auteur ces conférences devraient être données au rythme d'une session par an. Les différentes données seront ainsi rafraîchies et de nouveaux chapitres créés. Pour ceux qui auront assistés à l'une des sessions, l'actualisation sera aisée en consultant Internet.
- Autoriser une large diffusion dépassant le cadre de Désir d'Haïti ou du CCFD.

Gérard Aleton

La prochaine conférence sur : **Les inégalités, un défi pour le développement** aura lieu le 22 janvier 2001 en salle paroissiale à **Vaires sur Marne**.